

**BULLA** (Clyde Robert) et **ICHIKAWA** (Satomi)  
**Cours vite, Alain !**  
Gautier-Languereau, 1978.  
37 p.

Les choses passionnantes se passent-elles toujours ailleurs ? Les grands courent, Alain en a assez et reste couché dans l'herbe toute douce.



**CARLSON** (Natalie Savage), **ARUEGO** (José) et **DEWEY** (Ariane)  
**La Fugue de Marie-Louise.**  
L'Ecole des loisirs, 1978.  
29 p.

Marie-Louise, la petite mangouste, cherche une autre maman. On ne peut rester avec la sienne quand celle-ci vous donne une fessée parce que l'on a fait des pâtés de boue sur le fourneau...



**JANOSCH**  
**A Panama, tout est bien plus beau !** Histoire du petit tigre et du petit ours qui s'en allèrent à Panama.  
Lotus, 1978.  
46 p.

C'est un drôle de voyage que font le petit ours et le petit tigre ; mais le principal n'est-il pas qu'ils soient heureux ensemble et contents de leur sort ?



**A Panama, tout est bien plus beau !** par Janosch.

(Traduit de l'allemand.)

à partir de 5 ans

Un petit ours et un petit tigre mènent une vie confortable ; toujours satisfaits de leur sort, ils n'arrêtent pas de se le dire et de s'avouer leur confiante amitié. Un beau jour, une caisse à l'odeur de banane, et portant l'inscription « Panama », passe sur la rivière devant leur maison, et les voilà partis, sûrs d'eux, à la recherche de ce pays de rêve. Le lecteur peut s'attendre à tout à partir du moment où, pour s'orienter, les deux amis plantent eux-mêmes le poteau indicateur pour Panama ! Une logique spéciale et un climat sympathique règnent ici. Les dialogues entre les deux amis sont très enfantins, d'une spontanéité amusante ; les dessins, simples et expressifs, rendent les personnages attachants, les faisant évoluer dans des paysages lumineux. Les lecteurs seront à l'aise dans ce pseudo-voyage qui ramène les deux compagnons à leur point de départ, car les enfants partent volontiers en exploration dans le pays de leurs rêves sans avoir à quitter leur chambre ou leur petit bout de jardin.

Nicolas Verry  
La Joie par les livresCote proposée  
A ou JAN**La Fugue de Marie-Louise**, par N.S. Carlson, J. Aruego et A. Dewey.

(Traduit de l'américain.)

4-8 ans

Il y a dans cette petite histoire une très grande tendresse et la maman est une maman comme les enfants et les psychologues doivent la rêver. Elle ne juge pas, elle est là quand il faut avec ce qu'il faut : la fessée arrive au bon moment, par contre elle laisse la petite mangouste partir et assurer sa décision, tout en lui donnant un sandwich de gelée de méduse. Quand elles se retrouvent toutes les deux, elle ne gronde pas, mais une petite phrase, vraiment très fine, décide la petite mangouste à rentrer. Ce livre d'images aux couleurs délicates (camaïeux de vert, jaune et marron) exerce un grand charme. Les animaux sont très cocasses. Il se dégage des illustrations tendresse, douceur et humour. Par ailleurs elles sont très complémentaires du texte, la phrase qui légende l'image ajoute toujours un détail qui ne figure pas sur le dessin. Sans doute les enfants, en lisant ce livre, s'identifient-ils à la petite mangouste, quant à sa maman, heureux ceux qui l'ont.

Aline Antoine  
La Joie par les livresCote proposée  
A ou CAR**Cours vite, Alain !** par Clyde Robert Bulla  
et Satomi Ichikawa. (Traduit de l'américain.)

à partir de 4 ans

C'est une leçon de sagesse que nous donne Alain. Dans notre vie trépidante, où on court toujours pour finalement bien des déceptions, nous passons comme Sylvie, Michel et Benoît à côté de petites choses apparemment insignifiantes et pourtant tellement essentielles : le rêve, la douceur, la beauté, le bien-être. Pas de problème pour ces enfants heureux aux parents invisibles mais présents, Alain court parce que sa maman lui a recommandé de rester avec les grands. Il est calme et ne parle pas. Les grands, plus agités, plus bavards, succombent chacun à leur tour aux charmes de l'herbe verte. L'histoire se déroule dans un cadre rose bordé d'un filet vert. Les personnages sont les frères des autres albums de Satomi Ichikawa, peints dans des aquarelles raffinées et douces. Les attitudes et les mimiques sont joliment traduites, sans détails superflus. Si le livre débute sur un rythme essoufflant, il se termine dans le calme et le repos, où le vert tendre domine, ce qui convient parfaitement à de beaux rêves.

Aline Eisenegger  
La Joie par les livresCote proposée  
A

**ROSENSTIEHL** (Agnès)  
**L'Alphabet fou.**  
Larousse, 1978.  
47 p.

Des phrases pleines de traquenards, de coqs à l'âne et de pataquès, « à lire à haute voix et de plus en plus vite ».



**JOYCE** (James)  
**Le Chat et le diable.**  
Gallimard, 1978.  
27 p.  
(Enfantimages)

Les habitants de Beaugency ont besoin d'un pont pour traverser la Loire. Le diable, qui est au courant de tout, leur propose un marché...



**DRURY** (Roger W.)  
**Championnat dans une baignoire.**  
Hachette, 1978.  
192 p.  
(La Bouteille à l'encre)

Quelle piste magnifique, que cette baignoire toute neuve, pour un souriceau qui s'entraîne en vue du championnat de bicyclette ! Mais que va dire M. Berryfield, qui tient à sa baignoire et déteste les souris ?



**Championnat dans une baignoire**, par W. Drury.

8-12 ans

(Traduit de l'américain.)

D'une drôlerie qui emporte la conviction. L'incrédulité initiale des personnages contraints de s'incliner devant l'évidence y est pour beaucoup. Octave, dont le nom commence par un O parce qu'il est le quinzième de sa famille, est un souriceau à qui bien des enfants pourront s'identifier : égocentrique, il a une idée fixe, adore épater son public et n'a qu'une peur, c'est de perdre la face. Avec tous ses défauts et les qualités de ses défauts, Octave attire la sympathie — une chaîne se crée pour l'aider — même celle de M. Berryfield, inventeur et bricoleur à ses moments perdus, dont l'entêtement se heurte au sien. Les dessins jouent avec humour sur la différence d'échelle du monde de la souris et du monde humain.

Ils sont pour beaucoup dans le plaisir de la lecture, et on n'oublie pas la bonne tête d'Octave, ses yeux vifs, fiers ou inquiets, son petit casque et son vélo — et sa queue de castor pêchée à la ligne (sans le dessin, faute d'habitude on imaginerait mal une souris cycliste, et l'histoire y perdrait de son charme).

M.-I. Merlet, Joie par les livres  
M.-A. Guilbaud, BCP d'Arras

Cote proposée  
DRU

**Le Chat et le diable**, par James Joyce.

à partir de 6 ans

(Traduit de l'anglais.)

Un marché avec le diable, c'est souvent dangereux, et la plupart des contes traditionnels nous présentent l'aspect tragique de ce genre de pactes. Ici, rien de grave, les habitants de Beaugency ont besoin d'un pont, et le diable apprend la nouvelle. Il décide de le leur construire ; mais en échange, il possédera celui qui, le premier, aura le malheur de s'y aventurer. C'est un petit chat (dont la blancheur dément toutes les légendes) qui, victime d'un seau d'eau, franchira d'un bond cet espace fatal. James Joyce écrit pour son petit-fils Stephen ce conte drôle et léger (au cours d'un séjour en France, vers la fin de sa vie). L'humour qui caractérise le récit mélange sérieux et dérision : le diable lui-même s'informe en lisant les journaux... L'illustration souligne cet aspect par des traits de caricature et des couleurs tendres et vives. Une histoire gaie et sans prétention qui, par la réussite de sa présentation, constitue un des meilleurs volumes de la collection.

Marie-Pierre Mathieu  
Groupe de Marly-le-Roi

Cote proposée  
JOY

**L'Alphabet fou ou le livre des syllabes sibyllines**,

6-10 ans et au-delà

par Agnès Rosenstiehl.

L'image, où des enfants sages, presque hiératiques, révèlent leurs dons d'équilibristes, suit imperturbablement la logique à la mode des phrases. Comme en sourdine vient le contrepoint sarcastique de citations littéraires, pleines d'à propos. Les plus jeunes suivent difficilement, mais dès huit ans apparaît la capacité d'apprécier ce genre d'humour. C'est un plaisir de lire ce livre tout haut avec un groupe de 8-10 ans, l'à peu près des glissements de tons et de sens les enchante : « Esther perd ses verres ! Esther persévère... le père est sévère ? le père hait les verres ! ». La difficulté de compréhension et de prononciation est dosée et ponctuée de façon particulièrement heureuse, grâce à l'irruption de phrases faciles comme « l'otarie tarit l'eau » et d'expressions triviales, faites pour détonner par rapport à un snobisme voulu : « Tu papotes eh patate ! ». Les enfants s'esclaffent et reprennent là un nouvel élan qui contribue à la joie de leurs camarades, pour aborder d'autres difficultés.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

**RODARI** (Gianni)  
**Tous les soirs, au téléphone...**  
La Farandole, 1978.  
79 p.  
(8.9.10)

Que se passe-t-il quand on est invisible ? Qu'arrive-t-il aux héros de bandes dessinées qui veulent vivre comme tout le monde ? Savez-vous qu'il y a un trésor au bout de la route qui ne mène nulle part ? Dix-huit histoires surprenantes et drôles.



**FLORY** (Jane)  
**Minnie et la ruée vers l'or.**  
G.P., 1978.  
184 p.  
(Souveraine)

Les filles de l'Ouest savent tout faire : la cuisine, le commerce et aussi le coup de feu quand c'est nécessaire...



**DAHL** (Roald)  
**Danny le champion du monde.**  
Stock, 1978.  
207 p.  
(Mon bel oranger)

Danny, sept ans, découvre avec son père les joies du braconnage, il va même lui donner des idées pour s'emparer de faisans sous le nez du garde-chasse.



**Danny le champion du monde**, par Roald Dahl.  
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 10-12 ans

Une relation privilégiée entre un petit garçon et son père. Un père qui raconte des histoires, qui est toujours prêt à parler et à répondre, à défendre son fils mais sans oublier de respecter la loi du silence du monde des enfants — toujours prêt à s'amuser surtout. Grâce à lui, Danny va découvrir que, si aucun père n'est parfait, le monde des adultes est bien intéressant car les grandes personnes ne sont pas aussi compassées et respectables qu'on pourrait le croire : le docteur, le pasteur, sont des complices du père de Danny et le secret du père n'est qu'une incitation supplémentaire à pénétrer dans le monde excitant et troublant du braconnage, à narguer sans méchanceté l'autorité et surtout à être toujours prêt à essayer une nouvelle idée. Un livre pour enfants à vous donner envie d'être adulte. Cette histoire se retrouve dans une nouvelle d'un recueil pour adultes de Dahl : *Kiss kiss*, mais l'accent y est mis bien davantage sur le braconnage.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livresCote proposée  
DAH**Minnie et la ruée vers l'or**, par Jane Flory.  
(Traduit de l'américain.)

10-12 ans

On a envie de dire, en lisant le titre : il y a saturation ; la ruée vers l'or, la conquête de l'Ouest, on connaît ! Deux aspects retiennent cependant le lecteur. D'une part le récit est vif, le ton direct, la traduction agréable ; les événements, bien enchaînés, se renouvellent constamment, on ne s'ennuie jamais. D'autre part, les personnages centraux, en particulier Minnie, sont des femmes ou des adolescentes. A onze ans, Minnie est encore une enfant par certains côtés, mais elle est capable de prendre sa part du travail quotidien sans se plaindre, de lutter, d'avoir des initiatives. De même Ruby et Polly, un peu plus âgées. Leur mère, Mme Stanhope, Daisy, jeune célibataire, tiennent tête aux gredins, ne se laissent pas gruger. Les détails de la vie matérielle sont intéressants et paraissent bien documentés. Un peu de mani-chéisme : les héros sont trop sympathiques ! Curieusement, comme dans *Jack chercheur d'or* de Fleischman, on perd l'or arraché à la terre mais pas l'argent gagné grâce à un travail acharné : morale très américaine.

Jacqueline Michaud  
La Joie par les livresCote proposée  
FLO**Tous les soirs, au téléphone...**, par Gianni Rodari.  
(Traduit de l'italien.)

à partir de 9 ans

Dix-huit histoires très courtes (certaines d'une page ou deux) inattendues, originales. De valeur inégale, les unes laissent un peu trop transparaître les idées humanitaires et libertaires de l'auteur, d'autres, d'une drôlerie irrésistible (« Le petit bonhomme de rien du tout », « Le poussin cosmique », « Le conte défait », l'histoire préférée des enfants) sont de petits chefs-d'œuvre d'humour et de fantaisie à la Alphonse Allais ou à la Mark Twain ; d'autres encore se teintent de tendresse et de poésie, atteignent parfois au tragique, comme la très belle histoire de « Jeannot l'invisible ». Cette grande variété de ton ne nuit pas à l'unité de style. Cependant ces histoires ne sont pas toutes d'un accès facile. Généralement perçues au premier niveau, le plus anecdotique, leur signification profonde, le propos du moraliste, passent souvent inaperçus. Une présentation trop enfantine risque de couper ce recueil du public qui pourrait l'apprécier à sa juste valeur : des enfants de 10-11 ans d'un bon niveau culturel.

Annie Kiss  
Bibliothèque ClignancourtCote proposée  
ROD

**MAC ORLAN** (Pierre)  
**Les Clients du Bon Chien Jaune.**  
Gallimard, 1978.  
133 p.  
(Folio junior)

A l'époque des pirates, un bateau mystérieux hante les mers autour des îles d'Ouessant. Louis-Marie, jeune marin breton, fait partie de l'équipage. Il découvrira l'ahurissant stratagème qu'utilisent les pirates pour attaquer les autres bateaux.

**MIQUEL** (Pierre)  
**« Au temps des légionnaires romains... »**  
Hachette, 1978.  
67 p.  
(La vie privée des hommes)

Comment les Romains se battaient, mangeaient, se logeaient, se soignaient, se divertissaient, s'habillaient, etc. Des dessins, qui sont autant de scènes prises sur le vif, vous le montrent, et le texte vous le raconte avec beaucoup de détails intéressants.

**ABRANSON** (Erik)  
**La Vie d'un légionnaire au temps de la guerre des Gaules.**  
Flammarion, 1978.  
56 p.  
(Editions du Chat perché : L'histoire vécue)

Vers l'an 50 avant J.-C. la vie du soldat romain au camp et au combat. L'organisation de l'armée, la tactique militaire, les peuplades ennemies : Gaulois, Germains, Bretons. Avec des dessins et des schémas très clairs.

**La Vie d'un légionnaire au temps de la guerre des Gaules,**  
par Erik Abranson.

à partir de 12 ans

Grands dessins en couleurs, schémas en noir, bien légendés, un sujet traité par double page. La carrière du légionnaire, de l'engagement à la retraite, sert de canevas à une abondante information élargie à l'organisation de l'armée, la tactique militaire, la médecine, la religion. Idée intéressante : présenter les « ennemis » : Gaulois, Germains, etc. On sent chez l'auteur un souci du détail concret, une volonté d'actualiser, c'est-à-dire de partir d'éléments connus de l'enfant, qui effectivement accrochent et retiennent son intérêt. Ainsi la page sur l'entraînement des recrues : on se croirait à la caserne ! S'adresse à des lecteurs déjà familiarisés avec le monde latin. Pour les autres : glossaire bien fait et une utile chronologie. Aucune allusion aux *Commentaires de la guerre des Gaules* (bien qu'un passage — la construction du pont sur le Rhin — en soit probablement tiré). Dommage qu'un ouvrage aussi scrupuleux n'explique pas à partir de quels documents — écrits, monuments — on est parvenu à connaître une époque et avec quelle certitude.

Odile Martine  
Bibliobus, ClamartCote proposée  
355.1Vedette-matière proposée  
LEGIONNAIRE, antiquité, 60-50  
av. J.-C.

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2<sup>e</sup>

1979, n° 65

**« Au temps des légionnaires romains... » : Rome,**  
par Pierre Miquel.

à partir de 10 ans

La civilisation d'une époque est souvent présentée à travers les domaines les plus « nobles », les arts, la production intellectuelle. Le point de vue de cette collection est surtout social : montrer la vie quotidienne à l'échelle de l'homme qui se nourrit, travaille, se déplace, etc. Autre aspect rapidement abordé : l'économie, l'industrie, les mines. On a ainsi une sorte de coupe de la société romaine au début de l'Empire, l'introduction précisant les caractères généraux du monde latin et l'histoire depuis la fondation de Rome. L'autre propos de la collection est de visualiser au maximum l'information. L'illustration est prépondérante et l'image, dynamique, où il se passe toujours quelque chose, sollicite l'enfant qui, dès 9-10 ans, cherche à la décrypter. Même si ce livre donne, moins qu'une monographie, l'envie d'en savoir plus, le lecteur est inséré dans un ensemble, à la fois diversifié et structuré, de connaissances où il peut se repérer seul. Le sommaire étant assez explicite pour qu'on se passe d'index.

Odile Martine  
Bibliobus, ClamartCote proposée  
937Vedette-matière proposée  
ROME, antiquité

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2<sup>e</sup>

1979, n° 65

**Les Clients du Bon Chien Jaune,** par Pierre Mac Orlan.

à partir de 11-12 ans

Un excellent roman d'aventures dont l'intérêt est maintenu par la curiosité toujours vive du jeune garçon qui raconte l'histoire, par ce trafic de morts qui donne lieu à d'étranges spectacles en pleine mer, quand le bateau pirate oppose à ses proies un équipage fantôme. Le retournement de situation est magistral et en somme la morale est sauve sans qu'on s'ennuie.

Cette histoire, menée « pavillon battant », fera rêver petits et grands avec des pirates comme on se les imagine. Le style est coloré, rapide, il y a beaucoup de dialogues et le décor est chaque fois merveilleusement campé sans longues descriptions, qu'il s'agisse de l'auberge mal fameuse, du bateau cinglant dans la tempête, de l'abordage. L'histoire, avec de constants rebondissements, a parfois des passages irréels et fantastiques qui font que l'on passe du rêve à la peur, à l'espoir, avec un réel plaisir. La typographie est claire, aérée, une illustration à la plume anime bien le texte sans l'écraser.

Marie-Isabelle Merlet  
Aline Antoine  
La Joie par les livresCote proposée  
MAC